

Hollywood, le 7 février 1979

Cher Marcel,

J'aurais dû t'écrire fréquemment ces jours-ci, mais je ne savais pas si je devais t'adresser mes lettres à la maison ou à l'hôpital. Je m'ennuie beaucoup des tiennes qui m'arrivaient assez régulièrement. Je continue à être inquiète à ton sujet. Qui sait: tu aurais peut-être été bien ici. Je commence à me demander si l'infection ne proviendrait pas une fois encore de mes sinus, car je m'éveille avec un mal de tête localisé dans le front droit presque tous les matins. Maintenant j'ai hâte d'être de retour, même au froid. Les Boutin étaient de passage à Fort Lauderdale pour quelques jours seulement. Ils sont venus me chercher pour une promenade et un déjeuner en ville, avant-hier. Comme toujours ils ont été merveilleux. Ils repartent demain déjà et si j'avais été prête, j'aurais été tentée de rentrer avec eux, ce qui m'aurait donné confiance, car je me sens encore ébranlée. Néanmoins, il vaut peut-être mieux me donner une semaine ou deux encore. De retour à la maison, repose-toi beaucoup. Fais bien attention de ne pas faire de rechute.

Je viens de recevoir deux exemplaires de Children of my Heart. Le projet de la couverture a été changé. C'est autre chose maintenant, plus sobre, mais peut-être aussi beau. En vérité, je ne sais trop qu'en penser.

J'ai hâte d'être de retour quoique me sentant effrayée à mourir de la pression qui commence à s'exercer sur moi. Rien que le courrier a de quoi m'écraser. Il va nous falloir nous trouver un refuge sûr et nous défendre de l'envahissement qui me guette.

*Ajouté en marge:* Soigne-toi bien pour l'amour du ciel. Bonne fête, mon très cher. Je t'embrasse.

Gabrielle